

# Léon Blum

## 1872-1950



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Marie-Noëlle Goffin

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 18 décembre 1982  
à Paris

Vente générale le 20 décembre 1982  
à Paris

*Le socialisme est une morale  
et presque une religion autant qu'une doctrine*  
Léon Blum  
(Pour être socialiste - 1919)

En aidant à comprendre dans quel esprit Léon Blum a pratiqué le socialisme, cette pensée de l'ancien président du conseil du gouvernement du Front Populaire met en évidence tout ce que sa riche personnalité contenait de généreux, d'humain et de sensible. Nul ne songe à contester son intelligence, son sens des nuances, la qualité de son expression et son esthétisme raffiné. Aucun de ceux qui l'ont connu n'a oublié sa droiture, son courage physique et moral, son attachement aux idées de tolérance et de liberté, son patriotisme, son amour pour les déshérités, sa loyauté, son respect pour la "chose publique" et, par dessus tout, son inébranlable fidélité à l'égard de ses amis et de ses convictions.

Léon Blum est né à Paris le 9 avril 1872, dans une famille de négociants originaires d'Alsace. Maître des requêtes au Conseil d'Etat, il est attiré très tôt par le socialisme. Jean Jaurès remarque ce jeune juriste, plein d'avenir, et le prend en amitié. Après l'assassinat du tribun, Blum est considéré par tous comme l'héritier spirituel et politique du disparu.

De la longue carrière publique de Léon Blum, l'histoire retiendra d'abord son

intervention au Congrès de Tours pour s'opposer aux partisans de l'adhésion à la *Troisième Internationale* de Lénine, puis, à partir de 1934, le rôle qu'il joue dans la formation du Front Populaire. Devenu Président du Conseil (4 juin 1936 - 21 juin 1937) après la victoire de cette coalition aux élections législatives de 1936, il fait adopter une série de réformes sociales et économiques d'une ampleur jamais connue en France : Accords Matignon (7 juin) portant sur l'établissement de contrats collectifs de travail, création de comités d'entreprises et aménagement des salaires - Congés payés (8 juin) - semaine de 40 heures (12 juin) - contrôle de la Banque de France par l'Etat (24 juillet) - nationalisation des principales usines d'armement (1<sup>er</sup> août) - Création de l'office interprofessionnel du blé (15 août).

La montée du nazisme, dont il pressent les horribles conséquences préoccupe vivement Léon Blum. La guerre civile espagnole qui éclate en juillet 1936 place la France dans une position internationale délicate. Spontanément enclin à aider le gouvernement républicain de Madrid, la situation internationale le contraint à proposer la politique de non-intervention que la mau-

vaise foi d'Hitler et de Mussolini rend inefficace.

Le 10 juillet 1940 il fait partie des 80 parlementaires qui refusent les pleins pouvoirs à Pétain. Interné administrativement par le gouvernement de Vichy, il est bientôt emprisonné au fort du Portalet. Traduit devant la cour de justice de Riom (1942) il défend son œuvre de Président du Conseil avec une telle vigueur qu'il met ses adversaires en mauvaise posture. Le procès est suspendu. Léon Blum retourne en prison. Déporté en Allemagne par les nazis, il sera libéré par les troupes alliées en 1945.

La guerre finie, revenu en France, Léon Blum refusa de solliciter un mandat électif. Sans détenir aucune autre fonction que celle de directeur politique du *Populaire*, il exerça une influence incontestable par l'autorité morale qu'il avait acquise. Il meurt le 30 mars 1950.